

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t: — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.
On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.											
Ligne de: Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.					Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse						
ARRIVÉES A					ARRIVÉES A						
CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	CAHORS	MONTAUBAN	TOULOUSE	
ARRIVÉES	DÉPARTS							Arrivées	Dép. pr Montaub.	Arrivées	Dép. pr Toulouse
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 38 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	5 ^h 5 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 > —	1 > s.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	e	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —
Train de foire: Départ de Libos à 6 ^h 50 ^m matin. — Arrivée à Cahors à 8 ^h 56 ^m matin.											

Cahors, le 14 Mars.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 mars.

Le crédit pour les aumôniers militaires en Algérie et en Tunisie est supprimé.

La proposition du baron Reille d'augmenter le crédit de 675,000 fr. pour conserver la gendarmerie mobile est repoussée.

Le Gouvernement demande le rétablissement du crédit de 23,000 fr. pour le traitement de l'évêque de la Guadeloupe et les frais du trousseau du clergé colonial. Cette demande est repoussée par 282 voix contre 154.

Le ministre demande encore le rétablissement du crédit de 148,500 fr. affecté aux facultés de théologie, qui est repoussé par 255 voix contre 241.

La Chambre rejette le crédit de 2 millions demandé pour combattre le phylloxéra.

Elle repousse le crédit de 4,950,000 fr. proposé par M. Tony Révillon et adopte 125,000 fr. fixés par la commission.

La Chambre vote ensuite l'ensemble du projet de loi sur les crédits rectifiés, par 345 voix contre 31. L'article 1^{er} fixe à 3,022,377 fr. le total des crédits de l'Etat; l'article 5 fixe à 17,629,784 fr. le prélèvement à faire sur les rentes de la dotation de l'armée.

La séance est levée à 5 heures.

SÉNAT

Séance du 12 mars.

Le Sénat a voté force crédits et en a annulé quelques-uns sans incident notable. Signalons seulement le vote du projet relatif aux décorations à accorder pour l'épidémie cholérique, à propos duquel M. de Ravignan a fait quelques observations sur le retard qui a été apporté dans leur distribution.

La séance a permis le dépôt du rapport sur les droits des céréales, et du budget retour de la Chambre des députés. Mais M. Krantz n'a pas terminé son rapport, et le budget n'était pas encore terminé à la Chambre. M. Mangin, a proposé au Sénat de s'ajourner à 5 heures 1/2, afin de pouvoir recevoir ledit budget, ce qui a été accepté.

A la reprise, le budget a été apporté par M. le ministre des finances et a été déposé.

Revue des Journaux

Le Rappel est inquiet sur la tension des rapports diplomatiques entre l'Angleterre et la Russie.

Tout cela est grave, dit le Rappel, d'autant plus grave que des guerres inattendues semblent sur le point d'éclater. L'Angleterre paraît se brouiller avec la Russie. Elle se rapproche de l'Allemagne. D'autre part, un conflit peut toujours naître sur les bords du Danube. Jamais il n'a été plus nécessaire de concentrer nos forces et de nous tenir prêts à toute éventualité.

Le Journal des Débats constate que la Bourse a baissé à Londres, sur les simples bruits d'une conflagration entre l'Angleterre et la Russie. Notre confrère croit que l'Angleterre ne tolérera pas le moindre défi de la part des Russes.

La Bourse a baissé hier, disent les Débats, à Londres et à Berlin, sur les bruits qui courent d'une guerre possible entre l'Angleterre et la Russie. Jusqu'au dernier moment nous nous refuserons à croire qu'un événement aussi grave puisse être provoqué par des motifs aussi légers que ceux dont on parle. Assurément les Anglais ne désirent pas la guerre, et, s'ils la font ce sera parce qu'ils croiront ne pas pouvoir s'y soustraire. Les échecs mêmes qu'ils ont éprouvés dans ces derniers temps et la diminution du prestige qui en est résultée, les obligent à ne pas tolérer de la part de la Russie des actes où l'on pourrait voir une menace ou un défi.

La République française constate que la Russie agit, comme si elle était sûre de l'approbation des puissances européennes.

En tous cas, la Russie, dit la République, continue à agir comme si elle était sûre de l'approbation tout au moins tacite de son puissant voisin d'Occident. « Les arrangements de Skierniewice qui ont, suivant toute vraisemblance, donné carte blanche à la Russie en Asie centrale, ne paraissent pas de nature à être mis de côté en un clin d'œil pour donner satisfaction à Lord Granville et récompenser ses

courbettes ultra-diplomatiques. Pendant que la presse anglaise se persuade avec une complaisance optimiste qui serait risible si elle n'était effrayante, que la toute puissante médiation d'un courtier honnête, va tout remettre en ordre et rétablir la paix sur les frontières de l'Afghanistan, le général Grodekoff et le colonel Alikhanoff, poursuivent imperturbablement leur marche en avant. »

Informations

Russie et Angleterre.

Les Anglais se préparent à la guerre avec la Russie dans l'Afghanistan. De tous côtés ils prennent des mesures dans l'Inde pour le rapide transport des troupes.

Les Russes ne restent pas inactifs; ils complètent les cadres de leurs régiments et l'armement des batteries d'artillerie du Tur-Keston.

Une collision est imminente entre les Russes et les Afghans.

D'autre part on annonce que la Turquie et l'Angleterre s'allieraient contre la Russie.

Le bruit court que les dispositions de la loi qui règle le nombre des heures de travail dans les fabriques seront suspendues à partir de demain pour l'arsenal de Woolwich, afin de permettre à cet établissement de faire face aux demandes considérables de cartouches et autres munitions de guerre qui lui sont faites par le Gouvernement.

L'arsenal serait tenu de fabriquer 2,500,000 cartouches par semaine.

Afghanistan. — Le Journal des Débats, publie la dépêche suivante :

Berlin, 12 mars.

« Les nouvelles qu'on reçoit ici de Londres et de St-Pétersbourg produisent l'impression que l'affaire de la frontière de l'Afghanistan est loin de se présenter sous un aspect satisfaisant. »

Saint-Pétersbourg. — L'empereur et son ministre M. de Staal, auraient le plus grand désir d'arriver à une solution pacifique, mais on se demande encore si le parti de la guerre ne réussira pas à faire prévaloir sa volonté.

Berlin. — Le bruit court que le czar aurait donné l'ordre de retirer les troupes de la frontière de l'Afghanistan; mais on convient généralement que cette nouvelle mérite confirmation.

On télégraphie de Londres, 13 mars :

Les préparatifs pour faire face à l'éventualité d'une guerre avec la Russie continuent activement aux départements de la guerre et de la marine.

Des ordres ont été envoyés aux arsenaux des provinces de Bombay et du Bengale pour préparer des munitions de toute sorte.

On s'occupe des détails de la mobilisation de deux corps d'armée, ayant chacun 28,000 hommes d'infanterie, 80,000 de cavalerie et 90 canons. L'amirauté prépare une flotte de transports.

L'alliance anglo-allemande

Jeudi, à la Chambre des communes, M. Gladstone a fait, au sujet des rapports nouveaux entre l'Allemagne et l'Angleterre, une importante déclaration.

M. Gladstone a dit : « L'Allemagne devient notre associée pour le bien de l'humanité et de la civilisation. Dieu bénisse ses efforts; elle aura, dans cette œuvre, nos vœux cordiaux et nos encouragements. »

LA GUERRE DE CHINE

Succès de Ke-Lung. — Le ministre de la marine a reçu une dépêche de l'amiral Les-

— Bien vrai... pas un sou...

— Allons... qu'est-ce que cela qui brille?... une chaîne en or... si elle est en or... vous pouvez la mettre en gage et vous procurer de l'argent comme cela. Je vais vous montrer le chemin de chez la femme de votre oncle.

— Elle le regarda avec des yeux tellement ébahis qu'il se mit à ricaner.

— Oh! elle est novice!... Voyons, — dit-il, en mettant sa conversation à la portée de sa compagne, — si je vous procure un logement propre, commode, honnête, voulez-vous mettre vos bijoux en gage pour le payer?... Parce que, si vous voulez, je crois que je puis vous aider.

— Oh! bien volontier! — dit-elle très soulagée.

La broche et la chaîne étaient des présents dont il lui était pénible de se séparer, mais tout valait mieux que de risquer de passer une nuit à la belle étoile.

Elle se leva aussitôt et se hâta de les ôter.

— Non!... pas à présent, — dit le petit garçon d'un air bon enfant, — il sera temps demain. Venez avec moi. Il y a un bon bout de chemin à faire. Nous pourrions prendre un omnibus, mais vous n'avez pas d'argent, et moi je n'ai pas gagné de quoi mettre du sel dans ma soupe aujourd'hui.

— Vous travaillez donc? — demanda Juana en jetant les yeux sur la boîte et les brosses qu'il portait.

— Un peu que je travaille! Je vends des journaux le matin et je cire les bottes le reste du temps. Mais je n'ai pas gagné de quoi nourrir une pie dans ma journée. Les temps sont diable-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(33)

JUANA

DEUXIÈME PARTIE.

Elle avait passé plus d'une nuit en plein air, jadis, des nuits aussi froides que celle-ci; mais le vieux moulin était son lieu de refuge, le coassement familier de ses amies les grenouilles, la bienvenue qu'elle recevait, les grandes voix des forêts, étaient les seuls chants qui pouvaient l'endormir.

Elle n'avait pas passé de semblable nuit dans toute sa vie.

Bientôt, ce qu'elle redoutait le plus arriva; l'éclat de ce fatal châle rouge attira l'œil d'un passant.

Il s'arrêta, interrompit l'air qu'il sifflait, réfléchit un instant, puis monta les marches d'un bond, et se planta debout devant elle.

— Hé!... dites donc, vous?...

Elle leva les yeux.

Ce n'était qu'un jeune garçon, un gamin des rues de Londres, avec une petite figure maligne, rusée, précoce... un petit garçon d'environ treize ans.

L'expression de profonde douleur contenue dans les yeux de Juana frappa le petit bonhomme d'une surprise extrême.

— Dites donc, répéta-t-il, — nous avons donc

notre petit plumet?

Le ton était interrogatif, mais les paroles, naturellement, étaient incompréhensibles.

Elle ne répondit pas.

— Eh bien?... on ne peut donc pas parler?... nous avons donc notre petit plumet?...

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire, — fit Juana d'une voix fatiguée, — je suis de la campagne. J'ai perdu mon chemin dans les rues, je n'ai ni maison, ni parents, ni amis. Je suis très fatiguée et je me suis assise ici pour me reposer.

Elle laissa retomber sa tête contre le pilier glacé.

Elle était complètement découragée et épuisée.

Le jeune gamin la regarda un instant, il murmura tout bas :

— Diable!...

Puis il se remit à siffler son air favori.

Il ne savait s'il devait ajouter foi aux réponses de la jeune fille qu'il avait devant lui, ou s'il devait tourner les talons sans plus se soucier de la malheureuse.

— Dites donc, — fit-il d'une voix traînante, au bout de quelques secondes de réflexion, — avez-vous de l'argent?

— Pas un sou.

Il se remit encore une fois à siffler.

Encore une fois, les yeux perçants du gamin des rues se reportèrent sur elle, examinant attentivement cette robe de soie, ces bijoux d'or, ce châle rouge, et ce visage fatigué.

— Et qu'est-ce qui vous a amenée à Londres, alors?

pès, confirmant la victoire des français à Ke-Lung. Les chinois ont été expulsés de leurs positions et refoulés vers Tamsou, laissant deux canons et des munitions. Les français ont eu environ 200 tués ou blessés. L'état sanitaire est bon.

Une dépêche de Hong-Kong, publiée par le *Standard* de ce matin, confirme la nouvelle de la prise des positions chinoises par les français, à Ke-Lung.

Les pertes des français sont évaluées à 250 hommes.

Après le combat. — Suivant les avis privés venant d'Hanoi, toute la colonne du général Brière de l'Isle est concentrée à Tuyen-Quan, attendant les renforts qui arrivent de France.

Les troupes travaillent à remettre en état les fortifications de la place.

Des reconnaissances ont été faites le long de la rivière. On a constaté que les Pavillons Noirs étaient repassés sur la rive droite.

Les noms des tués et des blessés de Tuyen-Quan seront connus dans deux ou trois jours.

On sait que l'infanterie de marine est particulièrement éprouvée. Cinq officiers sont tués, dont deux capitaines, deux lieutenants et un sous-lieutenant; six autres sont grièvement blessés, dont deux capitaines et quatre lieutenants. Enfin, cinq sont blessés légèrement dont un capitaine, trois lieutenants et un sous-lieutenant d'infanterie de marine. Au total, 16 officiers tués, 38 blessés grièvement et 150 blessés légèrement.

Les forces ennemies. — Une dépêche du général Brière de l'Isle, d'Hanoi 11 mars, dit que les forces ennemies que nous avons eu à combattre à Tuyen-Quan et à Hanoi étaient au moins de 20,000 hommes. Ils se sont retirés sur Thianquan par des sentiers boisés. L'ennemi a usé habilement, le 2 mars, des fourneaux de mines immenses. L'explosion de tout un groupe de fourneaux devant un fort fit écho à l'assaut des tirailleurs algériens. Nous avons trouvé d'autres mines plus considérables, mais que l'impétuosité de l'assaut du 3 mars au matin a rendu inutiles.

Les pertes des tonkinois, le 2 mars, sont de 2 français et 16 indigènes morts. Un officier et 23 indigènes blessés. Nous avons eu pour les deux journées un total de 463 hommes hors de combat, officiers compris.

Les informations du général Négrier constatent que les chinois dans le combat du 27 février ont perdu une quantité considérable de munitions, de matériel de tout genre et d'approvisionnement.

Blocus du Petchili. — Le *Figaro* dit que malgré tous ses efforts et faute d'un nombre suffisant de croiseurs, l'amiral Courbet n'a pu jusqu'à présent effectuer le blocus du golfe du Petchili.

Tonkin. — Le général Brière de l'Isle vient de déclarer l'état de siège dans tout le Tonkin, conformément aux ordres du Gouvernement.

Le choléra à Ke-Lung. — *L'Union médicale* publie une lettre fort grave, de laquelle il résulte que des 1,500 hommes qui ont pris Ke-Lung, neuf cents ont péri de la fièvre typhoïde et du choléra. Le corps expéditionnaire de Formose est donc dans la plus triste situation. Nous reproduisons cette nouvelle sur toutes réserves.

Révolte au Cambodge. — Suivant le *Soleil*, la révolte au Cambodge aurait gagné la Cochinchine jusqu'au voisinage de Saigon. Un poste de tirailleurs annamites de Bannam aurait été massacré.

L'organisation militaire chinoise fait des progrès, et les positions stratégiques sont maintenant en état de protéger la province contre une attaque. L'amélioration est considérable, et bien qu'il y ait souvent désaccord, l'armée fait petit à petit des progrès.

L'armement de l'infanterie est à peu près uniforme; on envoie des provisions de cartouches dans les dépôts de campagne, et l'on remarque pour la première fois dans l'armée quelque chose de semblable à une intendance, à un train des équipages et à un corps d'état major.

On va modifier les forts du Takou. On construira encore un grand fort et Pè-Tang sera aussi amélioré. Les nouveaux forts seront construits à l'europpéenne. Les hommes seront abrités par des casemates en briques, que protégeront des ouvrages en terre d'une grande épaisseur. Des forts détachés compléteront le système de défense.

On télégraphie de Londres : Une dépêche de Hong-Kong, 13 mars, annonce que le vapeur anglais Glenroy a été saisi par des croiseurs français parce qu'il avait une cargaison de plomb de contrebande de guerre.

Octroi de Paris. — Les recettes de l'octroi de Paris continuent à baisser, et elles commencent à ne plus suffire à solder les dépenses. Le jour n'est pas éloigné où le produit de l'octroi n'étant plus suffisant pour faire face aux dépenses, la caisse municipale sera obligée d'emprunter pour payer les intérêts et l'amortissement de la dette.

Réduction des gros traitements. — On annonce la très prochaine publication d'un ouvrage important de M. de La Forge, député du neuvième arrondissement, sur la réduction des gros traitements et la suppression des sinécures ruineuses. Depuis deux ans environ, M. de La Forge s'occupe de ce travail avec des données

qui lui viennent d'une source officielle et qui établissent la nécessité pour la prochaine législature d'apporter des réductions qui s'imposent dans toutes les administrations de l'Etat.

Affaire Ballerich. — Jeudi soir les débats de l'affaire de l'assassinat de Mme Ballerich ont été terminés. Gamahut a été condamné à mort et ses complices aux travaux forcés à perpétuité ou à la réclusion.

Vendredi, est venue devant la même cour l'affaire de M. Charles Ballerich prévenu d'homicide volontaire sur la personne de Duc, dit Quercy, employé au *Cri du peuple*. On sait qu'à la suite d'un article injurieux publié par ce journal, les deux frères Ballerich voulurent se faire justice eux-mêmes. L'un d'eux est mort des suites des blessures qu'il reçut à cette occasion. M. Charles Ballerich a été acquitté.

Le zodiaque. — La cour d'appel vient de rendre son arrêt dans cette affaire.

Le député Bouchet est condamné à 4 mois de prison et 3,000 fr. d'amende; M. Marius Poulet, autre député, est condamné à 2 mois de prison et 3,000 fr. d'amende; les autres condamnations sont à peu près semblables.

Socialistes. — Conformément à une décision du Gouvernement, plusieurs socialistes étrangers, arrêtés jeudi, seront reconduits à la frontière.

Les Irlandais Davis, Stephens, Morissey, Leroy, arrêtés jeudi à Paris, ont été expulsés aujourd'hui.

Le *Cri du Peuple* dit que les ordres ont été donnés pour arrêter les étrangers expulsés et récemment rentrés par la frontière du Nord.

Complot contre l'empereur Guillaume

Wiesbaden, 13 mars. Le directeur du Curhaus, nommé Heyl, a mandé au président de la police de Berlin qu'il avait eu vent d'un complot contre l'empereur, complot qui recevrait son exécution pendant le séjour de ce dernier ici. Heyl demande l'envoi de six hommes de police, qui resteraient dans le Curhaus pendant le séjour de l'empereur.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

Examens pour le brevet de capacité. — Les examens pour les aspirants au brevet de capacité commenceront lundi 16 du courant.

Examens pour les bourses. — Le 9 mars a eu lieu dans une des salles de la préfecture, l'examen pour les bourses des lycées

Ce n'est pas une coutreuse. C'est une fille de la campagne, aussi novice que l'enfant qui vient de naître, qui a quitté ses parents, je crois, pour venir chercher fortune à Londres. Elles font toutes de même ! Elle ne sait pas si elle pourra trouver même une place.

— Où l'as-tu trouvée ? demanda sa mère toujours peu convaincue.

Edmond expliqua la chose tout au long.

La mère l'écoutait de l'air d'une personne qui n'est ni satisfaite, ni persuadée.

— J'aimerais mieux que ma chambre restât toujours vide, vois-tu bien, que de donner asile à la moitié des filles qui se présentent. Si je pensais qu'elle n'est pas tout à fait honnête, je lui ferais prendre ses cliques et ses claques tout de suite et je l'enverrais au poste après t'avoir tiré les oreilles par-dessus le marché ! Je ne veux pas ici de filles ramassées dans les rues. Je ne veux loger que des jeunes filles honnêtes et sans place.

— Eh bien, alors, c'est une jeune fille honnête et sans place, dit Edmond. Mais, mère, ne restons pas là à jaboter. Viens donner à souper à ton garçon, si tu peux, pour qu'il puisse aller se coucher.

— Et tu dis qu'elle n'a pas d'argent ? dit la femme.

— Non, mais elle a une chaîne en or et des bons effets, et elle est prête à les mettre en gage tout de suite pour te payer. Tu vois bien que tu ne peux pas la mettre à la porte, mère, accepte donc tout et donne-nous à souper.

Il retourna avec empressement dans la cuisine où Juana était restée assise devant le feu.

et collèges des jeunes filles. Deux élèves de l'école communale laïque de Cahors ont été admises. Ce sont mesdemoiselles Pélagie Sourès, de Crayssac et Marie-Louise Vigier, de Cahors.

17^e corps d'armée. — On assure que le général Hanrion prendra possession de son poste, comme commandant du 17^e corps d'armée, le 18 mars prochain.

M. Bourdeau, Emile, capitaine adjudant-major au 9^e de ligne, a été nommé chef de bataillon au 7^e, en remplacement de M. Jean d'Aigoillon.

Par décision rendue le 3 janvier 1885, le conseil d'état, section du contentieux, a rejeté la requête présentée par les sieurs Rouquid et Lacaze, contre un arrêté du 13 juin dernier, par lequel le conseil de préfecture du Lot a annulé leur élection, comme membres du conseil municipal de la commune de Lentillac, canton de Lauzès.

L'avancement des officiers. — Les tableaux d'avancement pour les officiers et assimilés de l'armée de terre ont été publiés au *Journal officiel*, dans le numéro de samedi dernier.

Le ministre de la guerre a voulu donner une sanction aux travaux des officiers brevetés de l'Ecole de guerre en faisant dans chaque grade figurer le nom des plus méritants sur les tableaux d'avancement de diverses armes. Ainsi, dans l'infanterie seule onze lieutenants-colonels brevetés, onze chefs de bataillon brevetés, quinze capitaines et quinze lieutenants également brevetés se voient proposés, la plupart d'office, pour le grade supérieur, en vertu de la prérogative ministérielle.

M. le ministre de la guerre se propose, paraît-il, de ne pas s'en tenir à une simple promesse de récompense en faveur des officiers qui sont venus acquiescer une instruction supérieure à l'Ecole de guerre. Ils profiteront fréquemment de nominations au choix hors tour.

La détermination de M. le général Lewal rompt avec les anciennes traditions. Si elle est destinée à soulever quelques objections, on ne peut méconnaître, ainsi que le fait remarquer la *Republique française*, qu'elle sera un puissant stimulant pour les officiers d'avenir.

Ecole vétérinaire de Toulouse.

— Un concours sera ouvert le 6 juillet 1885, à l'école vétérinaire de Toulouse pour la nomination à un emploi de répétiteur chef de travaux, attaché aux chaires de pathologie médicale et clinique et de police sanitaire.

Le programme se distribue à Paris, au ministère de l'agriculture, et au secrétariat de l'école de Toulouse.

Les candidats doivent adresser leur demande sur papier timbré, au ministre de l'agriculture

La chaleur, le repos, le silence l'avaient endormie.

La tête appuyée sur le dossier de la chaise, son chapeau tombé de côté, ses traits pâles et tirés lui donnaient l'aspect d'un enfant épuisé.

La femme se pencha sur elle et, peu à peu, l'expression perplexe de son visage s'effaça.

Jamais le stigmate maudit des rues n'avait flétri ce visage.

C'était à peine un enfant par les années. L'histoire qu'elle avait racontée à Edmond devait être vraie.

C'était sans doute une de ces jeunes filles de province, grandes lectrices de romans, qui quittent le toit paternel pour courir après la fortune.

Il y en a tant... tant !

Pauvres filles ! la fortune qu'elles trouvent la plupart du temps c'est la perte de leur existence et la mort après un grand désespoir !

Cette jeune fille était évidemment d'une famille aisée : sa robe était en belle soie, élégamment faite et bien garnie ; elle portait une chaîne et une montre en or, une chaîne et une bague.

Et le châle qui était sur ses genoux !

Les yeux de l'excellente femme brillèrent en le soulevant.

Toute sa vie, son ambition avait été d'avoir un châle semblable, tout laine, de ce beau rouge foncé !

Toute sa vie, elle n'avait pu arriver à satisfaire son ambition.

A. FLEMING.

(A suivre).

10 jours au moins avant la date fixée pour l'ouverture du concours. Le traitement des répétiteurs chefs des travaux est ainsi fixé : 3e classe (début), 3,000 francs; 2e classe, 3,500 francs; 1re classe, 4,000 francs.

Nouvelles militaires. — On étudie la question de la suppression des cantines. De cette façon, les sous-officiers seraient évidemment beaucoup mieux traités sous le rapport de la nourriture, et l'isolement de leurs inférieurs, qui en résulterait pour eux, contribuerait certainement beaucoup à relever le prestige de leur situation; car la promiscuité forcée avec la troupe dans les cantines a toujours été une des principales causes de diminution de leur autorité.

On étudie en même temps au ministère de la guerre la question de la création de mess de sous-officiers, dans le but de leur rendre le séjour de la caserne plus agréable et d'améliorer leur situation. Nous ne pouvons qu'applaudir à ces sages mesures et en souhaiter vivement la prompte mise en application.

Plusieurs députés viennent de déposer l'amendement suivant à la loi sur le recrutement : Art. 8 bis. — Est Français, sans pouvoir réclamer la qualité d'étranger et, par suite, est astreint au service militaire, l'individu né en France d'un étranger, qui lui-même y est né ou qui y résidait depuis au moins trois ans. Cet amendement, dans l'esprit de ses auteurs, a pour but de soumettre à l'impôt du sang les nombreux étrangers qui sont établis en France et qui jouissent de la protection du Gouvernement sans être soumis à aucune charge.

La Lyre Cadurcienne se fera entendre le mercredi, 18 courant, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir, sur la Place d'Armes.

Un cyclone est annoncé par le New-York Herald; il arrivera probablement sur nos côtes du 14 au 16 mars.

THÉÂTRE DE CAHORS

Une soirée littéraire et artistique sera donnée demain pour la publication des œuvres de Valentin (H. Boarette). Cette fête, placée sous le patronage des autorités locales promet d'être très brillante. Plusieurs artistes de Toulouse prêteront leur concours, sans compter celui de nos sociétés musicales et de quelques félibres distingués.

La soirée commencera par une conférence sur « Valentin et ses poésies » par M. Combarieu, professeur de rhétorique du Lycée de Cahors.

MÉDAILLE D'OR A VALENTIN

Polèmes écrits dans la misère, fleurs détachées à l'ombre, je vous reconnais, je vous plains et je vous aime. François COPPÉE.

Alors que tes amis, mornes, vêtus de deuil, Se penchaient, tristement, sur la fosse béante, Où, froid, le fossoyeur descendait ton cercueil, Je prédis à ta Muse une gloire éblouissante.

La voile est déchirée... ton ombre languissante, S'animant d'un tardif mais légitime orgueil, S'arrache de l'oubli, belle, resplendissante, Et du temple immortel d'un bond franchit le seuil.

Tu vidas à longs traits la coupe d'amertume, Sans que jamais le fiel décollât de ta plume; Délaisé, tu finis tes jours comme Gilbert...

Mais ton heure est venue; réveille-toi, poète; Entends! les grands esprits l'acclamation de concert; L'histoire au livre d'or vient d'inscrire Bourette!

J.-B. Rouquet, félibre. Cahors, 13 mars 1885.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 7 au 14 mars 1885.

Naissances. — Deltheil, Achille, rue du Parc, 9. — Bergon, Paule, Joséphine, rue Nationale, 39. — Hermain, Augustin, rue Darnis, 16.

Mariages. — Caviolle, Etienne, et Delsol, Marie, Amie. — Bourthoumieux, Ambroise, 13 mois, rue St Pierre. — Ramel, Pierre, postillon, 46 ans rue L. 2 lieu, 1. — De Bayle, Joseph, François, 20 mois, Cabessut haut. — Voltry, Jacques, peintre, 36 ans cél. (Hospice). — Bouygues, Jérôme, maçon 57 ans rue Besoubes, 1. — Carrié, Jean, commis des postes, retraité 60 ans, célibataire place Thiers, 42.

Décès. —

BOURSE. — Cours du 14 mars.

Table with 2 columns: Bond type and Price. Includes 3 0/0, 3 0/0 amortissable (ancien), 3 0/0 id. 1884, 4 1/2 0/0 ancien, 4 1/2 0/0 1883.

Dernier cours du 13 mars.

Table with 2 columns: Bond type and Price. Includes Actions Orléans, Actions Lyon, Obligations Orléans 3 0/0, Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884), Obligations Lombardes (jouissance).

Table with 2 columns: Bond type and Price. Includes Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884).

BULLETIN FINANCIER Paris, le 13 mars 1885.

La Bourse d'aujourd'hui n'a été que la répétition de celle d'hier. La baisse est moins forte, mais la tendance est toujours très faible.

Les Consolidés sont arrivés en baisse et il n'en a pas fallu davantage pour étonner la spéculation. Il est à remarquer cependant qu'au milieu de cette débacle générale, nos rentes se tiennent dans des prix assez raisonnables. Et de fait, que peut faire au crédit de la France, que l'Angleterre et la Russie se fassent la guerre. De cet état de choses il ne peut résulter que l'affaiblissement de l'Angleterre, et vraiment ça nous est bien égal.

La Banque de France n'a pas élevé son escompte ainsi qu'on le croyait.

Nos rentes ne s'écartent pas sensiblement des cours d'hier.

Le 3 0/0 ouvre à 81.95 et finit à 81.825 après avoir fait 81.725.

Le 4 1/2 termine à 109.90 après 109.95 et 109.75.

Le Foncier est assez ferme entre 1.360 et 1.365.

Le Crédit Lyonnais manifeste d'assez bonnes tendances à 585; ne pas oublier le prochain détachement des coupons.

Le Suez est un peu plus faible à 2085 après 2105.

Les Fonds Etrangers sont en baisse et principalement l'Italien et le Hongrois. Le premier perd 25 c. à 97 et le second 35 c. à 81.45.

L'Unité est relativement bien tenue de 335 à 340.

La Banque Générale desirant de faire profiter ses clients des avantages qu'elle offre à la spéculation, vient d'établir un service spécial d'achats de Rentes à terme destinées aux petits capitalistes. Avec une couverture de 150 francs nous achetons 300 fr. de rente 3 0/0 ou 450 fr. de rentes 4 1/2 0/0. De cette façon, la Bourse est accessible à tous et la spéculation est mise à la portée de tout le monde.

Le Journal l'Information publié par la Banque Générale donne à ce sujet tous les renseignements et publie chaque mois tous les résultats obtenus.

Le résultat du mois dernier a été un bénéfice moyen de 90 fr. par 150 fr. versés.

BANQUE GÉNÉRALE, 14, rue du Helder, Paris.

Bibliographie

Voulez-vous être au courant de tout ce qui se dit, de tout ce qui se fait dans le monde scientifique et industriel, suivre les progrès de l'électricité, de la chimie, de l'anthropologie, de l'histoire des animaux et des végétaux, étudier les magnifiques travaux que l'art de l'ingénieur sème à profusion sur notre sol, connaître les nouvelles méthodes et les nouveaux appareils des arts mécaniques et de l'agriculture, parcourir les deux hémisphères à la suite des vaillants explorateurs, être prévenu des expositions et des concours, vous distraire par des jeux et récréations où la science est mise à la portée de tous.

Vous trouverez tout cela dans Science et Nature, pour 20 fr. (Paris). 24 fr (départements), écrit par des spécialistes vulgarisateurs, tels que MM. Hamy, Arago, Chesnel, Henninger, Cunckel, Mangin, Niivoit, etc., et illustré par les meilleurs artistes. Et si vous voulez faire un essai avant de prendre un abonnement, demandez, en envoyant 15 centimes pour l'affranchissement, un numéro spécimen à la librairie J.-B. Baillière et Fils, 10, rue Hautefeuille.

MICHELET. — Histoire de France et de la Révolution française. 22 vol. in-8°, accompagnés de 333 gravures hors texte et plus de 1,000 vignettes. Prix : 196 fr. payables 10 fr. par mois. Chaque ouvrage se vend séparément : l'Histoire de la France, 133 fr.; l'Histoire de la Révolution française, 63 fr. payables 5 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

LAROUSSE (Pierre) — Grand Dictionnaire universel du XIXe Siècle. 16 vol in-4°. Prix : 600 fr. payables 20 fr. par mois. Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Grand Atlas départemental de la France de l'Algérie et des Colonies. 106 cartes coloriées texte contenant la matière de 10 volumes in-4°. Prix : 125 fr. payables 5 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Grand Atlas universel de DUFOUR 40 cartes double in-folio, coloriées avec soin 1 volume relié. Prix : 90 fr. payables 5 fr par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

En vente chez tous les libraires et dans les kiosques.

LA MUSIQUE DES FAMILLES

JOURNAL ILLUSTRÉ PARAISSANT LE JEUDI Le numéro : 25 Centimes

Tous les jeudis paraît le numéro, donnant huit pages de musique, et huit pages de texte illustré, total seize pages.

Le numéro à 25 centimes renferme pour deux francs de musique, soit plus de cent francs de musique par an. — Abonnements d'un an : Paris 12 fr. — Départements, 14 fr.

Très belle prime aux abonnés.

Un numéro est envoyé gratis et franco sur demande au directeur du journal, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

Variétés

A PROPOS DES MUSÉES SCOLAIRES.

Extrait d'un rapport de M. Lecaplain, professeur de physique au Lycée Corneille, rapporteur du jury chargé d'examiner le matériel et le mobilier scolaires à l'Exposition de Rouen.

Utilité des Musées scolaires.

Jusqu'à ces dernières années, l'enfant n'apprenait à l'école primaire que les éléments de la langue française, de l'histoire, de la géographie et du calcul. Il restait étranger aux choses de la vie les plus usuelles. Il ignorait d'une manière absolue la provenance des matériaux ayant servi à édifier la maison de ses parents, des tissus composant les vêtements dont on le pare, des aliments dont il fait sa nourriture quotidienne; et chacun sait qu'il serait resté muet sur toute question relative aux outils divers qu'il voit, à tout instant, mettre en œuvre devant lui.

N'y avait-il pas là une lacune regrettable, et n'est-ce pas un véritable progrès, dont la jeunesse studieuse devra se montrer reconnaissante, que d'avoir songé à la combler par des leçons de choses convenablement choisies et bien appropriées au but à atteindre, c'est-à-dire donnant à l'enfant des connaissances générales sur les objets qu'il a constamment sous les yeux et au milieu desquels doit s'écouler sa vie tout entière? Mais ces leçons de choses, si utiles, quand elles sont faites avec discernement et dans une juste mesure, demandent un complément nécessaire. Qui ne sait, en effet, que l'enfant ne retient bien que ce qu'il voit, que ce qui le frappe, que ce qu'il peut pour ainsi dire toucher? Il fallait donc que l'instituteur pût montrer à son jeune auditoire les objets sur lesquels il doit familièrement l'entretenir. De là l'idée excellente, à la condition d'être bien comprise, des musées scolaires, corollaire nécessaire de l'enseignement nouveau.

Conditions que doit remplir un Musée scolaire

Mais un musée ne peut atteindre le but que l'on se propose, que s'il est composé avec intelligence, avec une connaissance exacte des notions élémentaires qu'un enfant peut saisir et retenir. S'il manque de cette qualité essentielle, son utilité devient contestable, et il court le risque de jeter la confusion dans l'esprit de ceux qu'il était appelé à éclairer.

Trois conditions, selon nous, doivent être rigoureusement remplies :

Première condition. — La première condition d'un musée modèle doit être d'offrir avant tout une grande simplicité.

Il doit raconter à son jeune élève, d'une façon aussi nette que possible, l'histoire de la pierre, du bois, des métaux; dans un autre ordre d'idées, celle du coton, de la laine, ou encore, et pour varier, quelques détails intéressants sur le pain, le sel, les aliments les plus ordinaires. Il ne doit, sous aucun prétexte, viser plus haut. La science proprement dite n'a pas de place marquée à l'école primaire. Il ne faut pas dépasser le but. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, qu'une collection trop complète de produits chimiques ou pharmaceutiques est un peu déplacée dans un musée scolaire. On doit se contenter, nous le pensons du moins, des produits essentiels, de ceux qui entrent dans la fabrication des substances les plus utiles. Que l'on exclue les réactifs, qui ne servent qu'aux chimistes de profession. Qu'on nous permette une remarque analogue pour les collections d'animaux. Il faut ici comme un choix judicieux. Au lieu de chercher à réunir tous les types connus, comme le ferait un amateur, ne prenons que ceux utiles ou nuisibles, comme l'ont fait, du reste, quelques exposants. Un zèle assurément bien louable, puisqu'il est né spontanément du désir d'être utile et de bien faire, la satisfaction naturelle que l'on trouve dans l'organisation d'une collection complète, ont peut-être entraîné un peu loin un certain nombre d'exposants.

Exception à ce principe. — Nous croyons toutefois devoir faire une exception à cette règle de simplicité, pour les musées scolaires des grandes villes où l'instituteur s'adresse dans les cours d'adultes à des jeunes gens plus âgés, susceptibles par suite d'un enseignement plus élevé, et toutefois, même dans ce cas, il est une limite, difficile à assigner sans doute, mais qu'il y a un intérêt réel à bien fixer et à ne pas franchir.

Deuxième condition. — Le musée doit offrir un classement aussi méthodique que possible.

Le classement n'est pas chose indifférente. Il est même assurément le point capital, le point important par excellence. N'est-ce pas par la méthode suivie que le maître révèle le mieux son esprit d'ordre, son aptitude à l'enseignement? Sa valeur au point de vue pédagogique n'offre certes pas de meilleur criterium. S'il existe bien des modes de classement, il s'en faut de beaucoup qu'ils aient tous la même valeur.

Le meilleur système nous paraît le suivant :

Disposition sur une planchette spéciale, agencée d'ailleurs de telle ou telle façon, ou d'une manière générale, grouper en un même lot tous les objets se rapportant à une même leçon. Chaque tablette ou chaque petite collection partielle racontera une histoire particulière, celles du papier, du verre, de la porcelaine; on mettra sous les yeux de l'enfant l'ensemble des outils employés dans tel ou tel métier, dans telle ou telle industrie. Le maître a ainsi devant lui et embrasse d'un seul coup d'oeil le plan du petit développement qu'il va faire à ses élèves. La leçon est ainsi toute tracée, et elle l'est méthodiquement; par suite elle est mieux faite, plus facile à saisir et le profit en est plus grand.

Les collections d'histoire naturelle ont également besoin d'une classification appropriée aux besoins de l'enfant. La classification scientifique, que l'on suit forcément dans l'enseignement secondaire convient-elle au cas actuel? Doit-on classer par exemple les insectes en : hyménoptères, névroptères, etc.; les oiseaux en rapaces, passereaux, etc.? Nous ne le pensons pas. La plupart de ces noms, qui tirent leur origine du grec ou du latin, n'éveillent aucune idée dans l'esprit de l'enfant, qui ne peut remonter à l'étymologie même de tous ces noms. Cette nomenclature aride ne constituera pour sa mémoire qu'une surcharge fatigante et inutile.

(A suivre.)

HENRI IV

Ne se doutait certainement pas qu'un jour viendrait où il serait possible de remplacer la poule au pot, par un flacon de BOULLON CIBELS. Pur extrait liquide de viande de bœuf; excellent consommé instantané; parfait cuit avec les légumes. En vente chez M. MICHAUD-LARIVIÈRE, Epicerie Parisienne, 6, place du Marché, à Cahors.

Au but. — Bon et bon marché, voilà ce qu'on demande aujourd'hui de tout article qui veut pénétrer dans les masses et y rester; aucun produit n'a atteint ce but dans une proportion aussi grande que les Pilules Suisses. Voici encore deux nouvelles guérisons qui ont été signalées à M. Herzog, Ph^o 28, rue de Grammont, à Paris: « Quand je rentrais le soir de mon travail, j'étais épuisé de fatigue, le genou était gonflé, je ressentais aussi des élancements et des crampes dans les mollets et toujours des haut-le-cœur qui me réveillaient sans cesse; de temps en temps j'étais obligé de suspendre mon travail pour me reposer quelques jours. Cela a duré jusqu'au mois d'avril 1884 où j'ai commencé à prendre vos Pilules Suisses à 1 fr. 50; voilà deux boîtes que je consomme et je me trouve beaucoup mieux; plus d'élancement dans le genou ni de crampes dans les mollets; les mouvements involontaires de la nuit ont presque disparu, enfin je dors plus tranquille. Voilà le résultat que j'ai obtenu; de plus j'ajoute, en toute vérité, que ma femme, qui souffrait de maux d'estomac, se trouve presque guérie après avoir pris aussi deux boîtes de Pilules Suisses. « L. RIGOUT, tonnelier à Dorney (Nièvre). »

Un livre clair, précis élémentaire et impartial, initiant le public aux mystères de la médecine, cet ouvrage la plus indispensable à connaître, était depuis longtemps désiré. Nous sommes heureux d'annoncer enfin son apparition.

Il a pour titre Dictionnaire populaire de Médecine usuelle d'hygiène publique et privée, et est publié par le DOCTEUR PAUL LABARTHE, un jeune savant bien connu, doublé d'un écrivain remarquable et justement apprécié, avec la collaboration de Professeurs agrégés de la Faculté de Médecine, de Médecins et de Chirurgiens des Hôpitaux, et des principaux spécialistes de Paris: MM BENI-BARDE, BERGERON, BOULEY, DELASIAUVE, GORT, FANO, GALIPPE, GARRIGOU-DESARÈNES, JULES GUERIN LANDRIEU, LABARTHE père, MARCHAND, MONIN, PEAN, POYET, ROBINET, DE SOYRE, etc.

Ce Dictionnaire contient: — Les notions indispensables d'anatomie et de physiologie; — La description de toutes les maladies, les symptômes qui permettent de les reconnaître et le traitement qui convient à chacune d'elles. — Il passe en revue tous les médicaments employés d'ordinaire, fait connaître leur composition, leurs propriétés, la façon de les préparer et de les administrer; — Les secours aux empoisonnés, aux blessés, aux noyés et aux asphyxiés, y sont minutieusement décrits; — L'hygiène des gens bien portants, des malades, des convalescents; l'hygiène des enfants, des femmes et des vieillards; l'hygiène de chaque profession, de chaque industrie, enfin l'hygiène publique des villes et des campagnes, ont une large place dans cet ouvrage véritablement indispensable à tout le monde.

Le Dictionnaire populaire de Médecine usuelle est illustré de 1000 figures, facilitant la compréhension du texte. Les éditeurs le font paraître en livraisons à 10 centimes et en séries de 50 centimes. — On peut s'abonner à l'ouvrage complet reçu franco, au fur et à mesure de son apparition, en adressant à MM. Marpon et Flammarion, 26, rue Racine, Paris, un mandat-Poste de 20 francs. — (La première livraison de l'ouvrage est envoyée gratis à toute personne qui en fera la demande.)

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de la Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte. Exiger le nom WLINSI.

Le VIN de G. SEGUIN, fortifiant et fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.

ALIMENT DES ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose, d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le Rachout des Arabes, aliment nutritif et reconstituant, préparé par Delangrenier, à Paris. — (Se défier des contrefaçons.) Dépôts dans chaque ville.

GUÉRISSEZ votre RHUME

1 fr. Avec une seule BOITE des Véritables 1 fr. ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS J.T. Prenez pour Guérir vos Enfants LE SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J.T. Ces deux préparations, d'un goût délicieux et d'une efficacité surprenante, sont faites avec les Escargots recommandés par la Faculté de Médecine de Montpellier. ATTENTION aux nombreuses CONTREFAÇONS!!! Exiger surtout les lettres J. T. sur la boîte ovale verte, formée d'une bande blanche dorée, contenant les Escargots avec un chromo; ainsi que sur le flacon de Sirop-Gelée. Se trouvent chez tous les bons Pharmaciens.

GRANDE MÉNAGERIE EUROPÉENNE

Direction A. PEZON.

TOUS LES JOURS, SANS EXCEPTION

Grande Représentation Et travail du célèbre Dompteur

PEZON

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY
USINE A VAPEUR

CRÈME DE NOIX BOUTET

Liquor tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

**Exiger le véritable nom : STANISLAS BOUTET
A CAHORS**

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque
6 francs la bouteille d'origine, droits compris

GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS

MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 11, CAHORS

ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrés.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

A LOUER

L'ancienne auberge Carayon, située à Cahors, faubourg St-Georges.

VASTES ÉCURIES ET REMISES.

S'adresser à M. Pouzergues, propriétaire, au faubourg Cabessut, ou à M. Farges, négociant avenue de la gare, à Cahors.



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE


A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :
Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**
16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,
Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage **Persan**, sans brosses, imperméable à l'eau.

EXPOSITION CAHORS 1881



B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

Le COURS annuel de DICTION pour la GUÉRISON du

Bégalement

ZÉLÉMENT BREDUILLEMENT.

professé par le Docteur **CHEVIN**, Directeur de l'Institution
des **BÉGUES** de Paris (Avenue Victor-Hugo, 10), commencera le
23 mars, à Toulouse, Hôtel du Midi.

DRAPERIES
FRANÇAISE ET ANGLAISE.
COSTUMES
civils et militaires.

ANCIUME

Marchand Tailleur, 9, rue du Lycée, CAHORS.
FOURNISSEUR DE L'ÉCOLE NORMALE.

SPECIALITÉ
D'UNIFORMES
pour administrations.
LIVRÉS.

Par ma dernière circulaire, j'eus l'avantage de vous annoncer que je venais de transférer mes magasins et ateliers 9, rue du Lycée, Cahors.
La nombreuse clientèle toujours croissante, qui a bien voulu continuer à m'honorer de sa confiance, m'engage à donner une plus grande extension à mon commerce.
Je peux vous offrir une collection des plus variées en draperies française et anglaise haute nouveauté, défiant toute concurrence comme prix.
Car, n'ayant pas à ma charge, comme bien d'autres maisons, de grands frais généraux tels que **frais de Coupeurs** et autres, il m'est permis, opérant par moi-même, de livrer à 30 0/0 au-dessous de leurs prix.
Je m'engage à livrer le vêtement complet depuis 32 francs, et à 90 francs le costume vendu partout 120 fr.
Le voyage de Paris que je renouvelle à chaque saison, me permet d'être toujours au courant des dernières modés. Dans l'espoir de recevoir votre visite, je vous prie d'agréer M..., mes sincères salutations.

ANCIUME,
Ancien membre, Professeur de Coupe de la Chambre
Syndicale des Ouvriers tailleurs de Paris.

AVIS

On prévient le public que samedi prochain, 14 mars, un marchand de Vaches laitières venant de Normandie, de Bretagne et de Lourdes, sera sur le Marché de Cahors.
Les personnes qui en achèteront seront servies de confiance. Pour prendre des renseignements, s'adresser chez M. GALET, aubergiste, à St-Georges, Cahors.

Vignes Américaines & Franco-Américaines

MASSOU

A PENNE (LOT-ET-GARONNE.)

Porte greffe.	Bout.	Racin.
Montefiore (vrai)	le cent. 60	» 300
Riparia tomentoux	2	» 7
Riparia	1 50	6
Solonis	1 50	6
Viala	1 50	6
York	2	» 8
Taylor	1	» 4
Clinton	0 50	2
Rupesiris	3	» 10
Aminia	5	»
Producteurs directs.		
Othello	10	» 35
Herbemont	2	» 10
Senesqua	5	» 25
Bram	5	» 25
Canada	5	» 25
Triumph	3	» 30
Noha	5	» 25
Jacquez	1 50	7
Cunningham	1 50	7
Secrétaire	40	»

FRANCO-AMÉRICAIN

Bon Marché le plus avantageux.

Commandes pour livrer l'hiver qui vient : racinés greffés et bien soudés sur Riparia Solonis ou Viala, 180 francs le mille
Le propriétaire doit envoyer le plant français qu'il veut faire greffer.

ASTHME

CIGARETTES de GRIMAUT & Co
au CANNABIS INDICA

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'émoussé. — Paris, Pharm. 1, rue Bourdaloue.

VIN de PEPTONE

de CHAPOTEAUT

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac. — PARIS, Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue. — Dépôt à Cahors, dans toutes les Pharmacies.

EAU MINÉRALE NATURELLE

VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine :
GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales.
HOPITAL. — Affections des voies digestives, passage d'estomac, digestion difficile, inappétence.
CÉLESTINS. — Affections des reins de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, etc.
HAUTERIVE. — Prescrite comme Célestins.
Administration de la C^e concessionnaire :
PARIS, 8, Boulevard Montmartre
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Droguistes et Pharmaciens.

Le propriétaire-gérant, A. Layou.

PÉPINIÈRE RURALE

créée en 1878, par M. BRU

Membre de la Société Agricole et Industrielle du Lot.

Les plants américains ne s'adaptant pas au climat du département du Lot ne sont pas cultivés dans cette pépinière. On ne cultive que ceux qui conviennent le mieux aux terres du pays.
Si on peut indiquer la nature du terrain où l'on veut établir une vigne américaine, il sera donné des renseignements précis sur le choix des cépages à donner la préférence.
Voudrait-on faire greffer les plants américains, il sera fourni et envoyé sur les lieux des greffeurs offrant toutes sortes de garanties.
Adresser les demandes à M. BRU, Pierre, propriétaire-cultivateur, à Lamagdeleine, par Cahors (Lot).


CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS AMÉRICAINS

PRIX-COURANT 1884-1885

VARIÉTÉS FRANÇAISES		VARIÉTÉS AMÉRICAINES					
Greffées sur Américains		Boutures		Racinés			
le cent	le cent	le cent	le cent	le cent	le cent		
Auxerrois sur Riparia	40	Jacquez	3	25	12	110	
Cabernet sur id.	40	Cuningham	4	35	16	140	
Cabernet Sauvignon id.	45	Herbemont	4	35	16	150	
Alicante Bouschet id.	45	Cinthyana	4	35	30	»	
Clairette sur Solonis	40	Riparia géant	4	35	13	125	
Jurençon id.	40	Riparia tomentoux	3	50	30	10	90
Semillon id.	40	Solonis	4	30	10	90	
Malaga id.	45	Viala	4	35	13	120	
		York-Madeira	5	45	14	135	

GARANTIE DE L'AUTHENTICITÉ DES CÉPAGES LIVRÉS.

24 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX
MÉDAILLES D'ARGENT, OR
ET DIPLOME D'HONNEUR



DU PIN

LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande
MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer
l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS
dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement
la base.
Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la
GRANDE CHARTREUSE

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}
C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES
RÉPARATIONS

LES RAMOS

Marchand tailleur
rue Fénelon, 9, vient de transférer son
Magasin même rue, numéro 12,
en face la Halle.
Il tient à la disposition de sa
nombreuse clientèle ainsi que de
tous ceux qui voudront bien l'honorer
de leur présence, un grand
choix de draperies nouveautés et
draps de cérémonies pour pantalons,
gilets et costumes complets,
en tout genre.
Le sieur RAMOS, prévient le
public que son Magasin, établi au
premier, lui évitant des frais considérables,
il peut livrer les costumes à 50 0/0 de rabais. Etouffes,
coupe et façons garanties. Sur demande,
les échantillons sont portés en ville et à la campagne.